

Troubles électriques, des éleveurs en justice

Alain Crouillebois, producteur de lait dans l'Orne, réclame plusieurs centaines de milliers d'euros à Enedis. D'autres plaintes d'éleveurs, pour trouble anormal du voisinage, vont suivre.

Des vaches qui produisent moins de lait et de mauvaise qualité, des veaux qui ne grossissent pas correctement, une mortalité anormale du cheptel... Les éleveurs, membres de l'Anast (Association nationale des animaux sous tension), décrivent en général les mêmes symptômes. Une dizaine d'entre eux s'approprient à engager des poursuites judiciaires pour faire reconnaître des troubles électriques ayant perturbé la santé de leurs animaux. Ces perturbations seraient liées, selon eux, à l'installation de ligne haute tension, d'antenne-relais ou de champs d'éoliennes à proximité de leur exploitation.

Premier à se lancer : Alain Crouillebois, producteur de lait à La Baroche-sous-Lucé, chez qui l'Anast a tenu, hier, une conférence de presse. « Dès la semaine prochaine, je vais adresser une réclamation à Enedis (ex ErDF) sur le fondement du trouble anormal de voisinage, a annoncé François Lafforgue, avocat de l'association et associé du cabinet parisien TTLA, connu pour défendre les victimes de l'amiante et des pesticides. En fonction de la réponse, nous saisissons le tribunal judiciaire. » Une dizaine d'autres actions du même type devraient suivre en février. « Une vingtaine d'éleveurs nous ont saisis. Mais il faut pouvoir documenter les plaintes, c'est un travail long et fastidieux. »



Alain Crouillebois, éleveur à La Baroche-sous-Lucé (Orne). Ses vaches ont été victimes de troubles d'origine électrique.

(PHOTO: OUEST-FRANCE)

la stabulation... Au lieu de peser 200 kilos, les veaux âgés de six mois n'atteignent que 85 kilos. Ils n'allaient pas boire à l'automate. Il a fallu en euthanasier. »

À l'autopsie, le vétérinaire ne décèle aucune anomalie. Pas de problèmes sanitaires ni de qualité de fourrage non plus.

L'éleveur travaille avec le GSPE, Groupement permanent pour la sécurité électrique, créé en 1999, sous l'égide du ministère de l'Agriculture, pour comprendre l'origine des troubles. Malgré des travaux dans les bâtiments d'élevage, rien n'y fait. « Le GSPE essaie de rejeter la faute sur l'éleveur », dénonce Alain Crouillebois. Le 4 juin 2019, après huit ans de descentes aux enfers, l'éleveur décide, à ses propres frais, de déplacer la ligne électrique à 150 mètres de son exploitation. Suivant l'exemple d'un éleveur finistérien.

« J'ai sauvé mon élevage », avoue-t-il. Sept mois plus tard, les vaches sont revenues à une production de qualité et de 31 litres par jour. Les veaux ne meurent plus. « Les animaux ont retrouvé un comportement normal. » C'est d'ailleurs la conclusion du rapport d'un vétérinaire. Des attestations de techniciens font aussi état de « l'altération du comportement des animaux due à des facteurs extérieurs ». Selon l'éleveur, la conductibilité du sol serait en cause. L'installation de la ligne électrique, dans une zone humide, aurait provoqué des courants parasites. « Depuis 1995, nous réclamons une étude du sol et du sous-sol avant l'implantation d'équipements électriques », s'indigne Serge Provost, président de

l'Anast qui parle de « scandale sanitaire » frappant de très nombreux élevages.

Pendant huit ans, Alain Crouillebois aura perdu de 3 000 à 5 000 € par mois. « Le GSPE ne cherche pas à établir la vérité, mais il cache les problèmes en faisant signer des clauses de confidentialité aux éleveurs », affirme Serge Provost, qui met en cause « un lobby de l'électricité ». François Lafforgue rappelle que « des solutions d'indemnisation ont été trouvées pour éviter que les dossiers aillent en justice... » Mais, pour le ministère de l'Agriculture, « le GSPE n'a pas établi de relation de causalité entre les symptômes relevés sur des animaux d'élevage et les ondes électromagnétiques ».

Guillaume LE DU.

Un Normand patron de l'agriculture

Sébastien Windsor a été élu, hier, président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA).

Après le décès accidentel de Claude Cochonneau, le 22 décembre, l'agriculture française devait désigner un nouveau « patron ». Sans surprise, le choix s'est porté sur Sébastien Windsor. Issu du syndicat majoritaire (FNSEA), le président de la chambre d'agriculture de Normandie a été élu, hier, président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA).

À 49 ans, il incarne une nouvelle vague d'agriculteurs souvent très diplômés. Passé par l'école d'ingénieurs des Mines-Nancy, marié et père de trois enfants, Sébastien Windsor a repris l'exploitation familiale de Vieux-Manoir (Seine-Maritime) où il cultive 260 ha de céréales, de lin et de colza. « J'engraisse aussi 1 500 porcs par an et, avec mes quatre associés, nous gérons une maternité collective de 550 truies », rappelle-t-il.

Un « gentleman-farmer »

Le « gentleman-farmer » au patryme anglais (« mon arrière-grand-père, venu d'Angleterre, construisait des machines à vapeur et était passionné d'agriculture ») continue de travailler la moitié de la semaine dans sa ferme, où il emploie deux salariés et un troisième à mi-temps.

Numéro deux du groupe Avril (huiles Lesieur, œufs Matines, agrocarburant), Sébastien Windsor préside l'école d'ingénieurs en agriculture UniLaSalle, assure la vice-présidence de la FOP (Fédération des producteurs d'oléagineux et protéagineux), mais « abandonne la présidence de Terres Inovia et Acta, les instituts techniques agricoles ».

Le nouveau patron de l'agriculture française a cinq ans pour réussir la transition agroécologique tout en « dégageant du revenu pour les agriculteurs ». Comment ? En multipliant les filières locales comme, en Normandie, celle du colza érucique qui



Sébastien Windsor, nouveau président des Chambres d'agriculture (APCA).

(PHOTO: DAVID ADEMAS)

est transformé en lubrifiant. « Dans les trois ans, nous allons rencontrer toutes les communautés de communes pour pouvoir accompagner leurs projets. » Autre chantier : « La formation à la communication de 1 800 collaborateurs des chambres d'agriculture, des élus et des agriculteurs pour pouvoir engager un dialogue constructif avec la société. »

Guillaume LE DU.

TMO
VOUS PROPOSE UNE
LARGE GAMME D'OUTILS
POUR CHARGEURS

Les Granges - 29800 PLOUËRN
Tél. 06 38 43 19 90
Mail : contact.tmo@orange.fr

Marchés agricoles

Marché

Châteaubriant (44)

Le 29 - Arrivages de 1 614 bovins.
Brouards et génissons : 1 016 (FMBV).

Région	Sexe	Poids	Conf.	Min	Max	Moy	Var
Charolais	Mâles	200/250	U	530	670	630	=
		200/250	R	430	530	470	=
		250/300	U	670	810	760	=
	Femelles	250/300	R	530	700	650	=
		300/350	U	810	900	850	=
		300/350	R	700	780	730	=
	Mâles	200/250	U	410	560	510	=
		200/250	R	360	440	390	=
		250/300	U	560	680	620	=
Femelles	250/300	R	440	540	490	=	
	300/350	U	680	780	720	=	
	300/350	R	540	660	610	=	
Limousins	Mâles	200/250	U	530	670	630	=
		200/250	R	430	530	470	=
		250/300	U	670	810	760	=
	Femelles	250/300	R	530	700	650	=
		300/350	U	810	900	850	=
		300/350	R	700	780	730	=
	Mâles	200/250	U	410	560	510	=
		200/250	R	360	440	390	=
		250/300	U	560	680	620	=
Femelles	250/300	R	440	540	490	=	
	300/350	U	680	780	720	=	
	300/350	R	540	660	610	=	
Blonds d'Aquitaine	Mâles	200/250	U	530	670	630	=
		200/250	R	430	530	470	=
		250/300	U	670	810	760	=
	Femelles	250/300	R	530	700	650	=
		300/350	U	810	900	850	=
		300/350	R	700	780	730	=
	Mâles	200/250	U	410	560	510	=
		200/250	R	360	440	390	=
		250/300	U	560	680	620	=
Femelles	250/300	R	440	540	490	=	
	300/350	U	680	780	720	=	
	300/350	R	540	660	610	=	
Rouges des Prés	Mâles	200/250	U	530	670	630	=
		200/250	R	430	530	470	=
		250/300	U	670	810	760	=
	Femelles	250/300	R	530	700	650	=
		300/350	U	810	900	850	=
		300/350	R	700	780	730	=
	Mâles	200/250	U	410	560	510	=
		200/250	R	360	440	390	=
		250/300	U	560	680	620	=
Femelles	250/300	R	440	540	490	=	
	300/350	U	680	780	720	=	
	300/350	R	540	660	610	=	
Croisés race à viande	Mâles	200/250	U	500	630	550	=
		200/250	R	350	480	390	=
		250/300	U	630	750	700	=
	Femelles	250/300	R	480	510	560	=
		300/350	U	750	820	780	=
		300/350	R	610	730	670	=
	Mâles	200/250	U	500	630	550	=
		200/250	R	350	480	390	=
		250/300	U	630	750	700	=
Femelles	250/300	R	480	510	560	=	
	300/350	U	750	820	780	=	
	300/350	R	610	730	670	=	

Brouards et génissons : présentation mesurée et de qualité d'ensemble un peu plus relevée. L'activité commerciale se découpe en trois temps avec une vente très fluide en

début de marché avec des tarifs qui se maintiennent sans difficulté dans les bons mâles Charolais, Limousins. Commerce un peu plus calme et tarifs sensiblement reconduits dans la marchandise convenable pour le marché espagnol. Tarifs stables dans les Blondes d'Aquitaine. Transactions plus compliquées en fin de marché avec une vente partielle dans les Rouges des Prés, la marchandise légère ou médiorce ainsi qu'en femelles.

Gros bovins de boucherie : 124 dont 11 bœufs, 18 génisses, 92 vaches et 3 taureaux. Ambiance commerciale calme avec une demande toujours réservée dans le secteur aval. Echanges calmes et tarifs sensiblement reconduits dans les génisses ou les vaches de race à viande. La vente est calme dans les réformes laitières avec des cours stables.

Relevé de prix (au kg carcasse) : Bœufs : mixte O, 2,83-3,15-3,05. Génisses : Viande : U, 3,60-3,95-3,67 ; R, 3,43-3,60-3,50. Vaches : Charolaises -10 ans +350 kg : U, 3,58-3,73-3,63 ; R, 3,43-3,58-3,48. Viande : U, 3,58-3,75-3,63 ; R, 3,43-3,58-3,48 ; O, 3,10-3,30-3,20. Mixtes Normandes : O, 2,83-3,15-3,05. Laitières Pie Noir : O, 2,50-2,60-2,52 ; P, 1,72-2,50-2,42. Taureaux U-R-O : 2,30-3,00-2,78.

Bovins maigres d'herbage et d'embouche : 400. Présentation plus importante avec une qualité plus relevée. Commerce assez fluide, mais l'équilibre entre l'offre et les besoins exprimés par les nombreux acheteurs entraîne une stabilisation des prix que ce soit dans le bon maigre lourd ou pour le bétail entre-deux à préparer pour la mise à l'herbe. Commerce sélectif dans la marchandise de moindre qualité qui se négocie à petit prix. La demande est suivie dans les laitières avec du gabarit à finir.

A la pièce : Bœufs : 18-24 mois : ordinaires, 700-900 ; bons, 950-1100. 24-36 mois : ord., 800-1000 ; bons, 1000-1300. Génisses : Charolaises ou Rouge des Prés : 18-24 mois : ord., 650-900 ; bonnes, 920-1150. 24-36 mois : ord., légères, 800-1020 ; conv., 1030-1180 ; très bonnes lourdes, 1230-1650. Blondes d'Aquitaine 24-36 mois : ord., légères, 950-1300 ; conv., 1300-1600 ; très bonnes lourdes, 1650-1950. Vaches : Prim'Holsteins : maigres légères, 400-500 ; bonnes lourdes, 530-650. Normandes et Montbéliardes, maigres légères, 450-600 ; bonnes lourdes, 650-780. Charolaises : maigres légères, 700-880 ; ord., 880-980 ; bonnes lourdes, 1000-1170 ; jeunes lourdes extra, 1200-1500. Rouges des Prés : maigres légères, 700-880 ; ord., 880-980 ; bonnes lourdes, 1000-1170 ; jeunes lourdes extra, 1200-1500. Blondes d'Aquitaine : ord. ou légères, 900-1150 ; conv., 1150-1550 ; très bonnes lourdes, 1600-1900.

Veaux : 64. Offre stable, tarifs.

Amouillantes et suitées : 10. L'offre est réduite et les tarifs sont stables. À la pièce, Prim'Holsteins, ordinaires, 700-1000 ; exportables 1100-1250, bonnes génisses 1100-1350. Normandes vaches ordinaires 750-1000, bonnes 1150-1300, bonnes génisses 1150-1350. Race à viande, ordinaires, 850-1000 ; meilleures 1000-1600 et jusqu'à plus de 1750 dans les bonnes Blondes d'Aquitaine.

Ploërmel (56)

Le 28 - Bovins de boucherie : 115. En vaches, la présentation est importante notamment en réformes Holsteins avec beaucoup de demi-viandes. Les cours sont largement reconduits pour les réformes Holsteins. L'offre est de bonne qualité pour les Normandes et Montbéliardes avec reconduction des cours. En réformes allaitantes, bien représentées (Charolaises, Blondes d'Aquitaine et Limousines), la qualité est moyenne à bonne dans l'ensemble et de type laitier, Holsteins, Normandes, Montbéliardes, de bonne qualité bouchère. Le commerce reste rapide. Les tarifs sont stables.

Au kg vif : Génisses : R, 1,75-2,10 ; O, 1,35-1,70 ; O, 1,10-1,35. Vaches : R, 1,74-2,05 ; O, 1,29-1,72 ; P, 0,75-1,27.

Prochain marché brouards 04-02 à 13h30

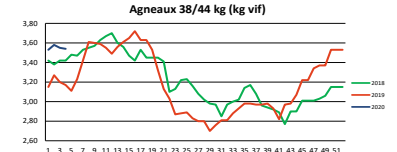
Légumes de Bretagne

Le 29 - Chou fleur : Saint-Pol : 31 444 têtes, plat 6 gros, 0,55-0,86 ; 10 132 têtes, plat 8 moyens, 0,33-0,52 ; 1 704 têtes, plat 11 petits, 0,25-0,40. Option Saint Pol : 7 920 têtes, plat 6 gros, 0,63-0,72 ; 1 824 têtes plat 8 moyens, 0,53-0,58. Paimpol : 31 830 têtes plat 6 gros, 0,57-0,83 ; 7 306 têtes, plat 8 moyens, 0,21-0,45 ; 1 363 têtes plat 11 petits, 0,19-0,36. Option Paimpol : 6 360 têtes plat 6 gros, 0,65-0,68. Endives Finistère : royale 11 1450, 0,969-1,000 ; sachet 1 kg 21 702, 1,078.

Analyse des ovins

Les abattoirs ont peu de besoins

Le commerce ovin a souffert d'un manque de consommation sur ce long mois de janvier, et les commandes pour début février ne sont pas meilleures. Les disponibilités restent mesurées notamment sur les agneaux laitons de pays, ce qui permet d'atténuer la pression sur les prix. L'offre en Lacaunes est abondante avec des tarifs sous pression, mais cela n'impacte pas les autres catégories, car cette race laitière n'entre pas dans les mêmes circuits de distribution. Dans les agneaux gras, si les échanges sont plus hétérogènes, car si la belle marchandise triée se vend normalement, les tarifs sont nettement moins soutenus dans le second choix. En brebis, le commerce est normal avec des prix stables dans les bonnes lourdes. La vente est en revanche, très calme dans la marchandise peu commune.



LE RENDEZ-VOUS LOCAL ANNUEL DES ADHÉRENTS
DÉCEMBRE 2019
FÉVRIER 2020
www.gds-bretagne.fr

GDS Bretagne
Capital pour votre élevage

TVR Le boucher des éleveurs
www.tvr-viande.com

De l'élevage à l'assiette!

Des débouchés immédiats pour votre élevage !

35 DOMAGNÉ 02 99 00 03 30 49 DOUÉ 02 41 59 32 32
56 BAUD 02 97 51 15 25 44 MACHECOUL 02 40 78 60 00

h. lecomte Tracto Pièces

OFFRE SPÉCIALE du 1^{er} au 31 janvier 2020
jusqu'à **-20%** sur notre gamme **FILTRATION Hifi Filter**

voir conditions en magasin. **PIÈCES NEUVES & PIÈCES D'OCCASION TRACTEUR**

22 - PADERNEC 02 96 21 07 47 35 - CORPS-NUDS 02 99 44 06 54
29 - PLEYBEN 02 98 26 33 37 49 - MARTIGNE BRIAND 02 41 59 42 52
56 - MOREAC LOCMINÉ 02 97 44 24 43 50 - BRADO au TEILLEUL 02 33 38 71 41

www.tracto-pieces.fr

Newsletter Agriculture

Chaque vendredi, l'actualité agricole épluchée par nos spécialistes. Inscription gratuite sur [ouest-france.fr/newsletters](https://www.ouest-france.fr/newsletters)

ouest-france